

Les chiffres de la température sont fournis par la "Optical & Engineer's Supply Co", 1028 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum 18
Même date l'an dernier 10
Aujourd'hui minimum 10
Même date l'an dernier 10

La Patrie

Provoque pour les prochains vingt-quatre heures.



Toronto, 29. Vents d'ouest, un peu de neige. Température un peu plus douce.

26e ANNEE—No 5 DIX PAGES

MONTREAL, LUNDI, 29 FEVRIER 1904

LE NUMERO : UN CENTIN

LA GUERRE

L'Escadre Japonaise attaquera Port Arthur le 1er Mars

ET S'EN EMPARERA--TELS SONT LES ORDRES DU MIKADO

Le Commandant de Port Arthur lance un ordre du jour héroïque

LE BLOCUS DE VLADIVOSTOCK

LE BLOCUS DE VLADIVOSTOCK

Londres, 29. — Vladivostock est bloqué par une escadre japonaise depuis jeudi, d'après une dépêche d'Hakodate au "Daily Mail", laquelle ajoute que des croiseurs russes sont sur la côte est de Kinkwasan, dans la baie de Sondai, Japon.

VAISSEAUX CAPTURES PAR LES RUSSES

On a rapporté que des navires de guerre étaient dans le voisinage de Vladivostock, mais ce rapport d'un blocus n'a pas encore été confirmé par des informations d'autres sources. Suez, 29. — Les vaisseaux chargés de charbon pour le Japon que les contre-torpilleurs russes ont capturés sont dit-on, le steamer anglais "Frankley", (de Barry, le 3 février, pour Hong Kong), le steamer anglais "Etnickdale", (de Barry, le 3 février, pour Sabary), et le steamer norvégien "Mathilda", (de Penarth, le 30 janvier, pour Sasabo).

LA NEUTRALITE DE LA GRANDE-BRETAGNE

Ottawa, 29. — La "Gazette du Canada" contient la proclamation de l'Angleterre concernant la neutralité, qui a été envoyée par lord Lytton au secrétaire d'Etat. Elle contient une liste importante de prohibitions et il est enjoint aux Canadiens d'observer la plus stricte neutralité.

L'OPINION DU COLONEL MOURAVIEFF — La guerre sera terrible mais de courte durée

Paris, 28. — Le colonel Mouravieff Amoursky, dans une lettre qu'il a écrite au "Gaulois", dit que la guerre d'Extrême-Orient sera terrible, mais de courte durée. Elle sera le prélude d'autres guerres entre la race blanche et la race jaune. La victoire définitive, dans cette guerre, va certainement rester aux Russes, mais la Russie doit s'attendre à des surprises désagréables comme celles de Port-Arthur et de Chemulpo.

LE ROLE DES DIVERSES PUISSANCES

Quant au rôle des diverses puissances, le colonel croit "qu'il sera plutôt passif, à l'exception des braves Anglo-saxons des deux hémisphères. Ces deux puissances vont tenter de porter tout le préjudice possible à la Russie, mais sans oser participer au conflit. L'Allemagne a tout à gagner en maintenant sa neutralité amicale envers la Russie, et, quand la paix aura été conclue, elle ne sera pas oubliée dans les compensations qui sont accordées en Extrême-Orient. L'intérêt de toutes les puissances européennes est de se ranger autant que possible du côté de la Russie."

LES PREMIERES ESCARMOUCHEES SUR TERRE — A QUI LA VICTOIRE ?

Londres, 29, 4.30 a.m. — Il est maintenant admis que les premiers coups de feu de la campagne sur terre ont été tirés dans le nord de la Corée, près de la ville de Ping Yang, dimanche matin. Les Russes déclarent avoir infligé une défaite aux Japonais, et ces derniers disent que les Russes ont retiré. Ce fut une escarmouche d'avant-poste.

Le Japon aurait une puissante armée dans le nord de la Corée. On dit que 30,000 hommes de Seoul et 10,000 de Gensou se sont dirigés depuis quinze jours sur Ping Yang. La position MILITAIRE RUSSE N'EST PAS MOINS EXCELLENTE. L'infanterie occupe une partie du chemin Seoul-Pékin entre Liao Yang, sur le chemin de fer mandchouïen, et la rivière Yalu. Le front et le flanc de l'armée russe sont fortement appuyés. Le flanc droit est à Tatungku, près de la baie de Corée, et le flanc gauche près de Wiju. La cavalerie russe se a franchi la rivière Yalu entre An tung et Youg-Hampo. Des défilés et escarpements se sont avancés le long de la route des caravanes jusqu'à Ping Yang.

ESCARMOUCHE A PING YANG

Seoul, 29. — Les détails de l'escarmouche qui a eu lieu à Ping Yang, sont connus par cinquante cavaliers russes se sont approchés de l'entrée nord du camp japonais et ont fait feu à une distance de mille mètres.

LES RUSSES RECLAMENT VICTOIRE

St-Petersbourg, 29. — Selon une dépêche de Liao Yang, datée du vingt-huit février, les Chinois stationnés sur la rivière Yalu ont rapporté qu'une avant-garde de la cavalerie russe, s'étant avancée en Corée, sur une distance de deux cents verstes, avait eu une rencontre avec un détachement de Japonais. Ces derniers ont été forcés de reculer et se sont retirés en laissant leurs chevaux aux mains des Cosaques. Le général Limesvitch a lancé à leur poursuite un corps de cavalerie et d'infanterie avec l'ordre d'occuper le nord de la Corée.

RAPPORT DU MAJOR GENERAL PFLUG

St-Petersbourg, 29. — Une dépêche officielle, datée d'aujourd'hui du chef d'état-major du vice-roi Alexief, le major général Pflug, dit : "La nuit du 27 février s'est passée tranquillement à Port Arthur."

CAVALERIE RUSSE EN COREE

L'information officielle, donnée par le major général Pflug, chef de l'état-major du vice-roi Alexief, que la cavalerie russe avait traversé le fleuve Yalu, sera, croit-on, suivie bientôt par l'annonce d'engagements sérieux sur terre, car, d'après des rapports qui paraissent dignes de foi, le général Limesvitch a envoyé un corps complet d'infanterie pour appuyer les Cosaques qui ont pénétré jusqu'à un point en bas d'Anju et qui rapporte avoir défait les Japonais dans plusieurs escarmouches. Toutefois, bien que ce mouvement en force continue, on ne doit pas présumer que les Russes ont pris l'offensive, mais bien plutôt qu'ils cherchent à se faire une forte position dans le nord de la Corée, afin d'empêcher la marche en avant de la formidable armée japonaise qui débarque sur les côtes de la Corée, pendant que se complète la concentration des troupes russes en arrière du Yalu. Cette concentration fait plus de progrès qu'on ne le croit généralement en Europe.

SOLDATS COREIENS FAITS PRISONNIERS

Tokio, 29. — Des cosaques ont capturé 200 soldats coreiens de leur camp à Anju le 25 février et se sont emparés de leurs armes. Quarante-vingt de ces soldats prirent la fuite, mais tombèrent aux mains des Russes. Au sud de la rivière Yalu les Russes n'ont que de la cavalerie, au nord ils ont quatre régiments d'infanterie, un de cavalerie et d'artillerie, — d'après les rapports des éclaireurs.

Opinion de Deroulede

Paris, 29. — Paul Deroulede a été interviewé, à St-Sébastien, Espagne, par un correspondant du matin. Dans cette entrevue Deroulede déclara que M. Delcassé a fait tous ses efforts pour prévenir une conflagration générale dans laquelle la France perdrait sa puissance et le plus grand profit de l'Empereur d'Allemagne.

Le Japon contrôle complètement la Corée

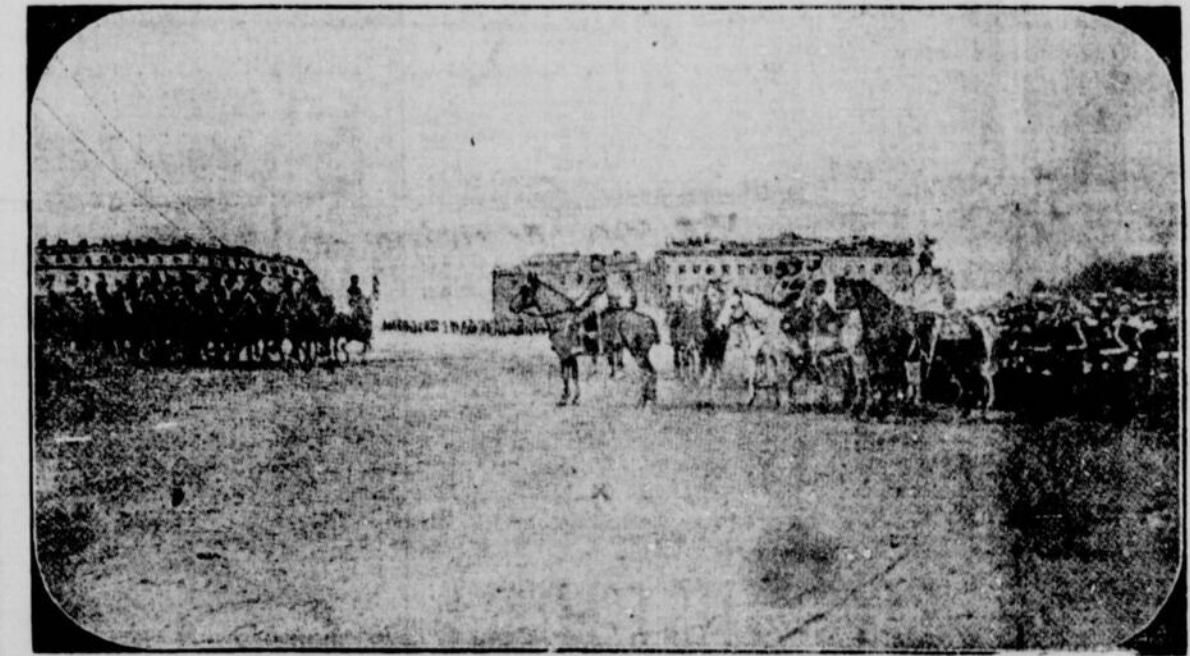
On parle beaucoup de l'alliance défensive et offensive entre le Japon et la Corée.

Le Trans-Sibérien

Paris, 29. — Le correspondant du "Matin" à Harbin dit que le dernier train de passagers sur le chemin de fer trans-sibérien est parti avec les lettres et les passagers pour Port-Arthur. Le trafic se fait régulièrement.

L'attitude de la Chine

St-Petersbourg, 29. — Discutant l'attitude de la Chine, le "Swiat" dit qu'il considère la Chine comme l'allié secret du Japon et que, comme l'Angleterre et les Etats-Unis, elle fera tout son possible pour nuire à la Russie. La Russie doit donc être prête, à toute éventualité, à réprimer une attaque de la Chine.



UNE REVUE PAR LE TSAR A SAINT-PETERSBOURG.

LA NOBLESSE DE RUSSIE

Pour les blessés russes

Moscou, 29. — Une grande assemblée de la noblesse et des autorités du gouvernement a discuté les meilleurs moyens à prendre pour venir en aide aux blessés pendant la guerre d'Extrême-Orient. A la fin de cette assemblée un télégramme de loyauté a été envoyé au czar. Sa Majesté a aussitôt répondu en exprimant sa gratitude pour les nobles sentiments qui avaient inspiré le message.

Je vois dans cette démarche, ajoute Sa Majesté, un nouveau témoignage de la détermination de la noblesse russe de servir leur empereur comme elle l'a toujours fait et de travailler en commun avec tous les fils de la Russie pour le bonheur de notre chère patrie.

Fausse rumeur

Paris, 29. — Il n'y a rien de vrai dans le rapport publié à Londres et mis en circulation par le "Novikri", de Port Arthur, que le ministre japonais à Seoul, Corée, avait demandé au gouvernement coréen de remettre ses passaports au ministre français. Le ministre des affaires étrangères a reçu aujourd'hui, du représentant français à Seoul, une dépêche qui ne fait aucunement mention d'un tel incident.

Chemins de fer et télégraphes bien gardés

Paris, 29. — Le correspondant de l'Echo de Paris à St-Petersbourg, dit que des ordres ont été télégraphiés à Port Arthur pour que la place soit aussi fortifiée que possible. Le correspondant ajoute qu'il ne pense pas que les vaisseaux russes quittent la Mer Noire. Le chemin de fer de Mandchourie et les lignes de télégraphes sont admirablement gardés de Port Arthur à Moukden et de Moukden à Harbin.

Forces japonaises

New-York, 29. — Un câble de Che Foa au "Herald", dit que 120,000 hommes de troupes japonaises sont actuellement à Seoul. Elles consistent en cavalerie, infanterie, mais il n'y a pas d'artillerie. Le port de Chemulpo et les approches à l'embouchure de la rivière Han sont protégées par des torpilles sous-marines. La base des opérations est bien protégée pour une attaque par mer.

PRISE DE PORT-ARTHUR LE 1er MARS

Liao Yang, Mandchourie, 29. — Des étrangers venant de Yin Fow disent que la flotte japonaise a reçu les ordres formels d'attaquer et de prendre Port-Arthur le 1er Mars à tout prix. L'ORDRE DU JOUR DU COMMANDANT DE PORT-ARTHUR

Port-Arthur, 29. — Le général Stoessel, commandant de la garnison de Port-Arthur a lancé un ordre du jour plein d'héroïsme. Le général appelle l'attention des troupes et des habitants sur ce fait que les Japonais s'efforcent de débarquer et de prendre la forteresse. Le général déclare que les Japonais font de cette prise un point d'honneur national. Par ses attaques répétées et le bombardement des forteresses et des baies, vous devez conclure que l'ennemi fera tous ses efforts pour prendre la forteresse. Maîtres de Port-Arthur, les Japonais pourraient détruire les chemins de fer. L'ennemi, ajoute l'ordre du général, S'ERA TROMPE

Nos troupes et les habitants sont informés de nouveau que cette prise ne se fera pas. Nous combattrons jusqu'au bout et aussi longtemps que le sera commandant, CETTE PLACE NE SE RENDRA PAS ! Il est nécessaire de COMBATTRE JUSQU'A LA MORT ! Ceux qui essaieront de se sauver sans combattre ne seront pas sauvés. IL N'Y A PAS D'ISSUE HORS DU COMBAT ! Sur trois côtés, nous avons la mer et du quatrième côté l'ennemi. Il n'y a pas moyen d'échapper excepté par le combat.



LE GENERAL LIMSVITCH, commandant les troupes en Corée. (Suite à la 2e page)

Le Chemin de Fer de la Rive Sud

Tous les employés ont, ce matin, refusé de travailler, sous prétexte qu'ils n'avaient pas été payés au jour convenu

La Rive Sud sans communications pour un temps indéfini

La compagnie de chemin de fer Québec Southern est encore dans le désarroi et la circulation est interrompue sur toute l'étendue de son réseau, soit entre Saint-Lambert, Sorel et Pierreville, d'une part, et entre Sorel, St-Hyacinthe, St-Jean et la jonction de Noyau d'autre part. Ingénieurs, chauffeurs et employés du chemin de fer se sont mis en grève ce matin. Les feux des locomotives ont été éteints et les bouillottes vidées de l'eau qu'elles contenaient. Ils réclament un mois et vingt-cinq jours de salaires non payés. L'an dernier, à pareille époque, sur menace de grève, la compagnie en était venue à une entente par laquelle elle s'engageait à payer ses employés entre les 15 et 25 jour de chaque mois. Depuis, elle n'a jamais payé que le dernier jour du délai fixé, mais le 25 février, elle a manqué à son engagement et malgré les réclamations de ses employés, elle n'a pu faire face au montant réclamé par chacun d'entre eux, — de là la grève. Cette saisie-arrest a été signifiée à tous les agents de gare, le long de la ligne, aux préposés aux bagages et aux conducteurs des différents convois. Un autre côté MM. Ethier et Lebel, avocats, ont été autorisés par le conseil de ville de Sorel, de prendre les procédures nécessaires, pour faire annuler cette partie du règlement de la ville, concernant la balance de \$25,000 qui reste à payer à la compagnie du Québec Sud. Nous nous sommes informés auprès de la compagnie et avant midi concernant cette grève. On s'est contenté de répondre qu'elle n'avait pas été informée d'une grève sur son réseau et qu'elle n'avait rien à communiquer aux journaux à ce sujet. Au moment d'aller sous presse nous recevons la dépêche suivante : Cette saisie-arrest a été signifiée à tous les agents de gare, le long de la ligne, aux préposés aux bagages et aux conducteurs des différents convois. Un autre côté MM. Ethier et Lebel, avocats, ont été autorisés par le conseil de ville de Sorel, de prendre les procédures nécessaires, pour faire annuler cette partie du règlement de la ville, concernant la balance de \$25,000 qui reste à payer à la compagnie du Québec Sud. Nous nous sommes informés auprès de la compagnie et avant midi concernant cette grève. On s'est contenté de répondre qu'elle n'avait pas été informée d'une grève sur son réseau et qu'elle n'avait rien à communiquer aux journaux à ce sujet. Au moment d'aller sous presse nous recevons la dépêche suivante : (Spéciale à la "Patrie") Sorel, 29. — Une saisie de près de \$50,000 vient d'être pratiquée à la demande de l'honorable M. Préfontaine, contre le chemin de fer du sud de Québec — "Québec Southern". Tous les trains ont été arrêtés, tant de St-François à Montréal que d'Orville à Sorel. Les employés sont en grève, n'ayant pas été payés depuis longtemps. Ils refusent de travailler. Samedi ils avaient notifié la compagnie qu'ils ne travailleraient pas aujourd'hui s'ils n'avaient pas payés, ont tenu parole. Les bureaux de la compagnie à Sorel sont fermés et il est difficile de se procurer de plus amples détails au sujet de cette grève. Il va de soi que tout cela va nuire considérablement au commerce, à celui de Sorel tout particulièrement. Malgré cela nos hommes d'affaires, qui sont assez satisfaits de la tournure que prennent les choses en tant que la compagnie du Sud de Québec est concernée. Depuis trop longtemps, cette compagnie s'est enrichie du public, ce qui lui arrive est justement mérité. Espérons que tout tournera au mieux et que ce chemin va être enlevé à ceux qui l'ont exploité jusqu'à leur profit personnel, sans s'occuper des intérêts du public. Ce matin tous les travailleurs et employés de cette compagnie, on a peu près, sont venus dans les remises et boutiques du Québec Southern et ils refusent de déguerpir à moins d'être payés. Il va de soi que tout cela va nuire considérablement au commerce, à celui de Sorel tout particulièrement. Malgré cela nos hommes d'affaires, qui sont assez satisfaits de la tournure que prennent les choses en tant que la compagnie du Sud de Québec est concernée. Depuis trop longtemps, cette compagnie s'est enrichie du public, ce qui lui arrive est justement mérité. Espérons que tout tournera au mieux et que ce chemin va être enlevé à ceux qui l'ont exploité jusqu'à leur profit personnel, sans s'occuper des intérêts du public. Ce matin tous les travailleurs et employés de cette compagnie, on a peu près, sont venus dans les remises et boutiques du Québec Southern et ils refusent de déguerpir à moins d'être payés.

TERRIBLE HÉCATOMBE

Maison incendiée à St-Félicien, du Lac St-Jean

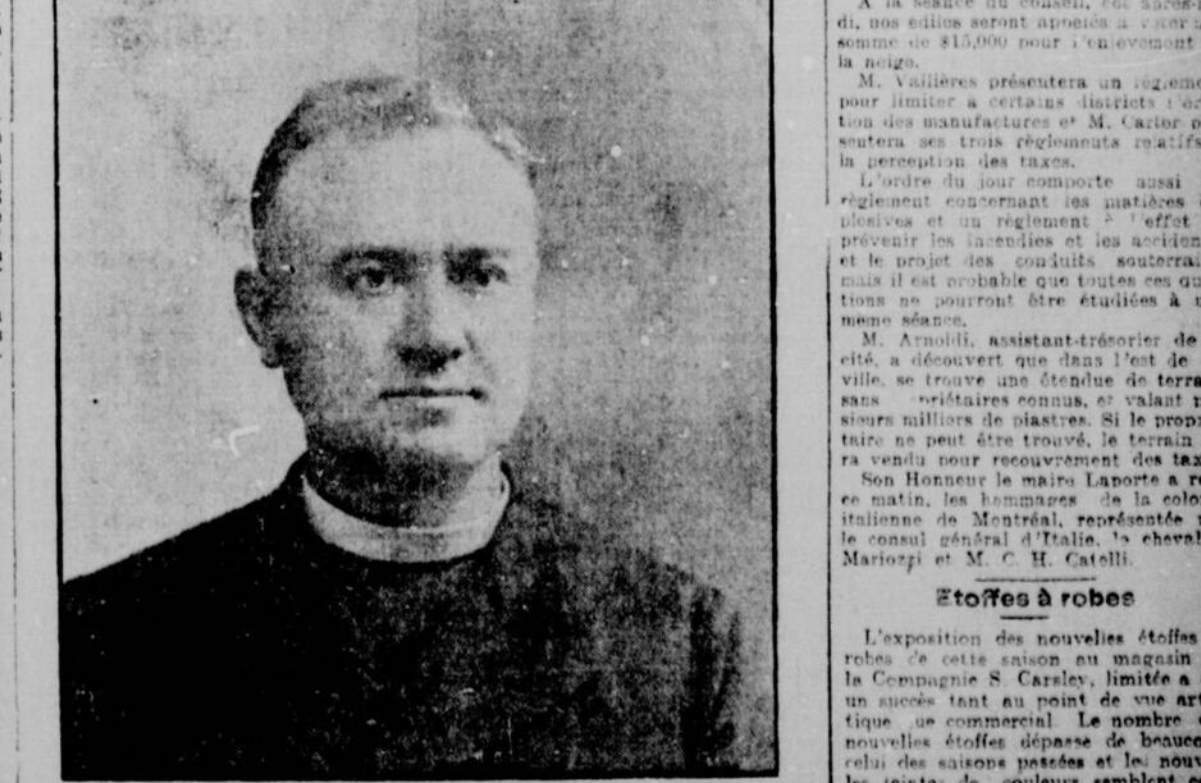
Douze personnes périssent dans les flammes.—Effroyable spectacle

(Correspondance spéciale.) Roberval, 29. — La maison de Thomas Guay, du rang double, de St-Félicien, a brûlé cette nuit, et douze personnes ont été brûlées. Le coroner part incessamment pour tenir une enquête. L'exécution est intense à St-Félicien. Il y avait 2 familles dans cette maison. Le grand-père, Thomas Guay, un de ses fils, marié et père de trois enfants, un de ses filles, marié et mère de 3 enfants. Le fils et le gendre sont dans les chantiers. Le grand-père, avec une des femmes, était allé veiller. A son retour, vers une heure et demie, il a trouvé la maison consumée avec ses occupants, l'autre femme et les onze enfants. On ignore encore la cause du feu. Le plus vieux des enfants est âgé de treize ans.

MGR. WILLIAM STANG

Premier évêque du nouveau diocèse de Fall River, Mass.

Le premier évêque du nouveau diocèse de Fall River, Mass., qui se compose d'une majorité catholique canadienne-française, sera, comme "La Patrie" l'a annoncé ces jours derniers, le R.P.



MGR. WM. STANG, EVEQUE DE FALL RIVER, MASS. Mgr. Stang, curé de Providence, Rhode Island. Nos compatriotes comptent sur le choix d'un des leurs, mais puisque Rome en a décidé autrement, ils saluent l'homme qui ont eu la bonne fortune de lire ses œuvres. C'est un prêtre modeste, doux, patient, bon, généreux et conciliant qui saura maintenir l'harmonie entre tous.

de son troupeau. A de belles qualités de cœur, il faut ajouter, un esprit droit, pénétrant, juste et d'une rare culture. Le nouveau prélat est un homme d'une distinction parfaite. Comme prêtre il s'est fait remarquer par sa science et sa piété, et ses vertus brillèrent d'un éclat encore plus vif sur le trône épiscopal.

IL A FAIT SON TEMPS

L'ascenseur de l'Hotel de ville est usé

Les plaintes contre l'ascenseur de l'Hotel de Ville n'ont jamais fait défaut; c'est une boîte qui n'est pas du tout moderne, et qui paraît accablée du poids de ses dix années de service. Tous les jours les fonctionnaires civiques maugraient en attendant leur tour de monter. Il faudrait deux ascenseurs, et encore deux ascenseurs plus modernes, plus grands, plus forts et plus rapides que celui-ci.

Ce matin, vers dix heures, la boîte descendit cinq gros constables. C'était trop pour ses trois ans et, arrivé au niveau du rez-de-chaussée, elle a refusé de s'arrêter, et a été abandonnée au fond du puits, deux pieds plus bas, avec un craquement sinistre qui a fait croire que la cage était en panne, mais une fois encore, le vieux proverbe, tout ce qui craque ne casse pas, avait raison. Comme une bête escouffée, la machine a pu débarquer son monde, mais elle ne pouvait plus monter avec plus de trois personnes. Après plusieurs ascensions sans passagers elle a pu reprendre son demi-service, mais nombre de personnes ont été plus prudentes et ont préféré l'escalier.

A L'HOTEL DE VILLE

A la séance du conseil, qui s'est tenue, dimanche, nos édiles ont approuvé à l'unanimité une somme de \$15,000 pour l'achat d'un ascenseur de la neige. M. Vallières présentera un règlement pour limiter à certains districts l'octroi des manufacturiers et M. Caron présentera ses trois règlements relatifs à la perception des taxes. L'ordre du jour comporte aussi un règlement concernant les matières explosives et un règlement sur l'effet de prévenir les incendies et les accidents; et le projet des conduits souterrains, mais il est probable que toutes ces questions ne pourront être étudiées à une même séance.

M. Arnould, assistant-trésorier de la cité, a découvert que dans l'est de la ville, se trouve une étendue de terrain, sans ordonnances connues, et valant plusieurs milliers de piastres. Si le propriétaire ne peut être trouvé, le terrain sera vendu pour recouvrement des taxes. Son Honneur le maire Lanotte a reçu ce matin, les hommages de la colonie italienne de Montréal, représentée par le consul général d'Italie, le chevalier Marozzi et M. C. H. Castell.

Etoiles à robes

L'exposition des nouvelles étoffes à robes de cette saison au magasin de la Compagnie S. Carsley, limitée a été un succès tant au point de vue artistique que commercial. Le nombre des nouvelles étoffes dépasse de beaucoup celui des saisons passées et les nouvelles teintes de couleurs semblent couvrir le ciel du diable. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil!

CASTORIA. La Sève Que Vous Avez Toujours Aimée. Parle la Sève. Castoria.

La Patrie

ENSEIGNEMENT AGRICOLE

COLLEGE DE GUELPH

M. Mills, qui a été pendant vingt-six ans président du Collège d'Agriculture, de Guelph, a été l'un des orateurs entendus avec le plus d'intérêt au banquet de jeudi dernier.

Ce banquet était le dîner annuel du Board of Trade de Guelph.

Autour des tables, étaient réunies des hommes d'affaires de toutes nuances et de diverses parties de la Province.

M. Mills, ayant accepté la charge de Commissaire des Chemins de fer, s'est vu obligé de démissionner comme président du collège de Guelph. Il a expliqué qu'il a été membre de la Commission des Chemins de fer pour représenter l'élément agricole.

Envisagée à ce point de vue, la nomination de M. Mills qui, du reste est un homme très distingué, semble avoir été faite dans un bon esprit.

M. Mills a fait une revue des progrès accomplis par le collège de Guelph. Cette institution est l'une des mieux organisées de l'Amérique et probablement du monde entier.

Le rapport du collège pour 1902 constate que l'institution a reçu dans ses murs 768 élèves.

Le prix des cours pour les élèves venant d'Ontario est de \$20.00 par année, et de \$50.00 pour ceux qui viennent des autres Provinces ou de l'étranger.

Chaque des comités d'Ontario a droit de nommer un élève dont les cours sont gratuits.

La durée des cours varie. Les cours ordinaires sont de deux ans, puis il y a pour ceux qui veulent garder un ou deux de trois ans et un autre de quatre ans.

Il y a en outre des cours de quelques semaines.

Par exemple, il y a un cours de deux semaines pour préparer ceux qui le fréquentent, à jurer le grain et le bétail, un cours de trois semaines pour apprendre à faire le beurre, un cours de quatre semaines pour l'élevage des volailles, un cours de trois mois pour l'agriculture générale en matière de laitier, beurre, fromage, épave du lait.

Quatre-vingt-quinze pour cent des élèves qui fréquentent le collège de Guelph se livrent à l'agriculture.

Tous ceux qui sortent du collège après avoir fait un cours de 2, 3, et 4 ans, qui ne se livrent pas à l'agriculture pour eux-mêmes, trouvent des situations lucratives pour diriger de grandes exploitations agricoles soit au Canada, soit aux Etats-Unis ou en

d'autres pays.

M. Mills a déclaré l'autre jour que beaucoup d'élèves du collège de Guelph recourent, en laissant les bancs de cette institution, des salaires de deux, trois et même quatre mille piastres.

L'un de nos capitalistes montréalais, Sir Wm. McDonald, a fait cadeau au collège de Guelph d'un superbe édifice pour l'étude de la science domestique. Cette institution est à l'usage des femmes. Elle coûte \$175,000.00.

Le collège de Guelph, a été l'un des moyens les plus certains de développement de progrès agricole dans la province.

Tous ceux qui suivent de près le marché du fromage, savent que le fromage de la province d'Ontario se vend en moyenne un demi-cent par livre plus cher que le fromage de toutes les autres provinces, y compris celui de la province de Québec.

M. Credman, le nouveau président du collège de Guelph, a dit, jeudi dernier, que l'organisation d'une inspection sévère des fromageries, et les conseils donnés aux propriétaires de ces fromageries par un inspecteur du Gouvernement dans deux comtés, avait fait gagner aux cultivateurs en un seul an, une somme de \$20,000.00 en plus, sur la vente de leur fromage.

Nous félicitons la province d'Ontario de l'exemple qu'elle donne à la Confédération sous le rapport du progrès agricole. Et nous devons espérer qu'un jour viendra où la Province de Québec suivra cet exemple.

Les progrès agricoles de notre province sont vraiment dignes d'être plus connus qu'ils ne le sont.

Ces progrès sont dus à l'excellent système d'enseignement que la Province d'Ontario s'est donné depuis longtemps, et qu'elle améliore de jour en jour.

De la base au sommet, de l'école élémentaire à l'enseignement supérieur et universitaire, règne cet esprit pratique qui est l'un des caractères distinctifs de la race anglo-saxonne.

Apprendre à gagner sa vie honorablement, à faire de l'argent par la connaissance de son métier, de sa profession, voilà à quoi tend l'instruction dans la province d'Ontario.

L'enseignement religieux, auquel nous tenons avec raison, n'est certes pas incompatible avec l'adoption des méthodes modernes, qui sont plus en vogue ailleurs qu'ici.

Certes, l'enseignement religieux n'est pas laissé de côté dans les écoles d'Ontario.

La Société d'Economie Sociale

L'ALCOOLISME; LES LOCAUX SCOLAIRES

M. le maire Laporte recevait hier soir chez lui ses collègues de la Société Canadienne d'Economie Sociale.

Mgr Bruchési était là, entouré de ministres d'aujourd'hui et d'hier et de représentants de toutes les classes dirigeantes. On y a surtout causé des moyens de combattre l'alcoolisme, et on y a mis à l'étude une question d'extrême importance, celle de l'insuffisance des locaux scolaires à Montréal.

C'est un consolant spectacle que celui de la réunion, dans une commune pensée de travail et de dévouement, à la chose publique, de prêtres et de laïques, et d'accepter que ne se laissent pas diviser par la politique.

Et c'est la aussi que s'aperçoit l'importance des problèmes qui se posent devant nous, et qui sont presque oubliés dans la ficelle des partis, dans les futiles discussions sur le bleu et le rouge.

Ainsi le progrès de l'alcoolisme atteint notre race dans ses œuvres vives, dans son développement intellectuel et physique, dans sa valeur morale.

On ne saura jamais ce que l'élément français perd de ce côté. Il est évident que nous ne sommes pas les seuls coupables, mais nous prêchons pour notre race, que nous voudrions toujours la plus digne, la plus forte.

En temps de campagne électorale par exemple, il est désolant de voir l'alcool, que des politiciens sans scrupule ont transformé en instrument de régime.

Mgr Bruchési a préconisé l'organisation d'une grande campagne contre l'alcoolisme. Il veut d'abord enrôler, dans des associations de tempérance, la génération grandissante. C'est, ajoutait-il, la besogne du clergé et celui-ci est disposé à l'entreprendre, mais il lui faut aussi compter sur le concours des classes dirigeantes.

La "Patrie" l'a dit maintes fois, rien n'est déplorable comme l'anarchie ou même la culpabilité des classes dirigeantes en cette matière.

Nulle part plus que dans les professions libérales ou chez les hommes d'affaires, n'est enracinée la funeste habitude de la "traite".

C'est extraordinaire ce qui se con-

somme d'alcool dans les buvettes situées dans les quartiers habités par nos hommes de profession.

Ainsi les cerveaux s'alourdissent, les santés se délabrent à la longue, et surtout l'exemple, la contagion funeste se propage.

Mgr Bruchési suggérerait la création d'une ligue contre le Petit Verre, qui s'efforceraient de déraciner le préjugé qui fait partout intervenir l'alcool.

C'est aux classes dirigeantes qu'il appartient de prendre l'initiative d'un pareil mouvement, qui ferait beaucoup pour le relèvement moral et physique de la race.

Il a été rappelé à cette réunion qu'à l'heure actuelle des milliers d'enfants à Montréal, ne peuvent recevoir d'instruction, à cause de l'insuffisance des locaux scolaires. Il nous faudrait au moins douze nouvelles écoles, pour recevoir ces enfants et pour dégager certaines écoles encombrées, disait Mgr Bruchési.

Voilà encore une question d'extrême importance. Nous n'avons absolument pas le droit de priver ainsi des enfants des aînés qui les aident dans la vie.

Une petite ville comme Terrebonne dépense, proportionnellement, pour ses écoles, trois fois plus que Montréal.

C'est une comparaison qui ne fait pas honneur à notre ville.

La "Patrie" s'occupera avec un soin particulier, de cette question des écoles.

Elle félicite la Société d'Economie Sociale de soulever, ainsi des problèmes d'importance vitale, d'attirer sur eux l'attention publique et de les faire étudier en dehors de tout esprit de parti.

La société aura sa prochaine réunion à l'Archevêché; elle se propose d'organiser une grande réception en l'honneur de l'un de nos prochains visiteurs, M. Anatole Leroy-Beaulieu, de la Société d'Economie Sociale de Paris.

CASTORIA
Pour Bébes et Enfants
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la
Signature de *Cast. H. Hébert*

M. BRODEUR AU CLUB DE REFORME

L'honorable M. Brodeur a fait, au Club de Réforme samedi, un discours. Nous en donnons ailleurs un résumé exact.

L'honorable M. Brodeur ne sera sûrement pas accusé d'avoir dit des choses très neuves.

Il a répété que notre commerce a augmenté, que le volume de nos exportations a grossi, qu'en 1896 nous n'exportions que pour 110,000,000 pendant que cette année nous exportons pour 215,000,000.

Qu'est-ce que tout cela signifie? M. Brodeur connaît la nature de nos exportations. Elles se composent de beurre, de fromage, de blé et de farine, de bois, de minerais, de bétail, de viande, etc., etc.

Pour faire d'une longue histoire une courte, nous exportons surtout des produits agricoles et des produits naturels.

Qu'est-ce que la politique du gouvernement a eu à faire à l'augmentation de nos récoltes de blé, à l'accroissement de la production du fromage et du beurre, de la viande, du bétail, etc., etc.

Nous vendons presque tous ces produits agricoles à l'Angleterre. En fait, nous exportons dans le Royaume-Uni, en chiffres ronds, une somme de \$125,000,000.

Nous n'avons exporté en tout et par tout que pour un peu plus que \$20,000,000 de produits manufacturés.

M. Brodeur, ni aucun orateur ministériel n'a osé et n'osera aborder la véritable question qui est celle-ci: Pourquoi achetons-nous autant de produits manufacturés à l'étranger, aux Etats-Unis surtout?

Si nous gardions l'argent qui nous vient de nos produits agricoles, au lieu de l'exporter aux Etats-Unis pour acheter des marchandises, ne serions-nous pas plus riches?

Si nous adoptions une politique de protection, nous vendrions également nos produits agricoles, n'est-ce pas? Puis, nous prendrions l'argent qui est le résultat de la vente de ces produits pour établir des manufactures, pour acheter au Canada des marchandises faites sur notre sol, etc., etc.

En d'autres termes, nous aurions une balance de commerce en notre faveur, de quarante à cinquante millions de piastres par année.

Voilà la vérité vraie.
Telle est la situation dans toute sa netteté.

NOTES POLITIQUES

FORTNEUF

M. Labrèche s'est retiré de la lutte, comme il fallait s'y attendre.

La bataille sera donc entre M. Nault, candidat oppositionniste, et M. Charles Dequise, candidat ministériel.

La lutte est très ardente dans le comté de Fortneuf.

Le gouvernement pour le choix d'un candidat ministériel a lieu aujourd'hui.

L'honorable M. Parent, Premier Ministre de la Province, y assistera. On ira le chercher au comté de Québec, de la musique? Cela est nourissant, cela est propre à développer l'agriculture et à pousser de l'avant la colonisation.

En tout état de cause, la présence de M. Parent dans une division électorale est un événement de premier ordre dans notre politique provinciale.

Nous faisons des progrès! Ça va bien!!!

BERTHIER

Le Gouvernement y a pour candidat M. Lafontaine, et l'opposition M. Alard.

Les hommes les plus actifs du parti ministériel sont dans le comté de Berthier.

M. Brodeur, un membre du Gouvernement fédéral, Ministre du Revenu de l'Intérieur, descend aujourd'hui même à Berthier.

Il va visiter l'industrie de la fabrication des conserves canadiennes.

Sa présence dans les usines de M. Melchers, aura sans doute pour résultat l'amélioration de la liqueur fortifiante qui fait le bonheur de tous ceux qui aiment à se payer un verre de ce cordial.

Nos ministres font preuve d'activité, de dévouement à la chose publique.

Si le voyage de M. Brodeur à Berthier n'est pas un témoignage relatif de son amour pour les électeurs de ce comté, nous n'entendons plus rien dans les choses de ce monde.

CHRONIQUE

"Robert Lozé"

Ce ne sont pas seulement les sentiments patriotiques ni l'habileté dans le maniement des armes qui font un peuple et qui assurent sa vie, sa grandeur, mais bien la richesse agricole, industrielle et commerciale mise au service de quelque grande idée.

Ce paragraphe résume toute l'œuvre de M. Errol Bouchette, intitulée "Robert Lozé".

Nous sommes évidemment entrés dans une ère progressive, tout le prouve eloquemment et la littérature se mettant au service de l'idée pratique, nous pouvons compter sur le succès futur. On me taxera, et peut-être avec raison, d'ignorance, mais je ne sache pas qu'il y ait parmi les œuvres canadiennes un seul roman, à part celui de M. Bouchette, qui traite la question industrielle et sociale. La plupart sont inspirés par quelque événement historique qui fait bon vraiment évoquer et d'admirer. Mais si j'osais, je formulerais le vœu que notre roman se modernise un peu; il est très beau de ressusciter les héros du passé, mais il ne faut pas uniquement s'enthousiasmer pour ce qui n'est plus; il est nécessaire aussi de regarder l'avenir et surtout de s'identifier intellectuellement avec le présent.

Certes, je ne reproche pas à nos romanciers de nous avoir dit les hauts faits des ancêtres, de nous avoir chanté leurs héroïques actions, et leurs saints dévouements, je les en bénis!

Mais je salue avec joie l'apparition d'un petit volume tout plein des idées et des besoins du siècle qui vient prendre une place laissée trop longtemps vacante chez nous. Le roman plus que les articles sérieux et les documents très sérieux popularise les idées neuves nécessaires au peuple dans sa marche vers le progrès.

M. Bouchette voit très clair, ce qui lui permet de parler avec une grande justesse; il envisage les besoins du temps, et il veut faire converger les énergies canadiennes vers les richesses qui assureront sa vie: l'agriculture, l'industrie et le commerce.

Notre auteur, dans une intéressante et instructive brochure: "Emparons-nous du sol et de l'industrie", publiée il y a un couple d'années, a exposé avec une grande puissance, la nécessité d'exploiter nos richesses, et de se lancer ouvertement dans l'industrie dont la porte est ouverte au peuple canadien. Maintenant, M. Bouchette, afin de rendre ses idées plus accessibles aux intelligences moins sérieuses et moins cultivées, a mis en mouvement tous les personnages du roman de Robert Lozé. C'est très ingénieux, et très bien réglé. M. Bouchette veut montrer la supériorité actuelle de l'industrie, et il nous en convainc abondamment.

Robert Lozé est un jeune avocat montréalais réduit à vivre d'appoints, parce qu'il est entré dans une carrière qui nécessite des études spéciales, sans réfléchir aux responsabilités assumées. Il avait suivi le courant, voilà tout, comme la plupart des médecins, notaires et avocats.

L'horizon est limité à ces Trois Grâces! Hors d'elles, on jurerait que c'est le vide absolu.

Nos fils instruits au collège, ne se sentant pas la vocation ecclésiastique, ne songent pas, règle tout générale, à chercher leur voie hors celle des professions libérales. Il y a là une erreur éducative dont on a tort de rendre nos collèges responsables. Ces maisons sont surtout créées pour la formation des prêtres et non pas pour favoriser les goûts industriels ou autres. Si l'on veut former un grand nombre de gens de métier, orgueilleux de leur travail, donnons leur une éducation préparatoire sans laquelle ils ne seront jamais que des "fourvoyés" dans la route où nous les lancerons.

Le frère de Robert Lozé, Jean, est parti tout jeune pour les Etats-Unis où il est ouvrier de fabrique, jusqu'au jour où il devient inventeur, puis l'as-

socié de ses anciens patrons. Il épouse la fille de l'un d'eux et vient au Canada, implanter une industrie nouvelle à l'aide des capitaux américains.

Robert subit l'influence fraternelle; aussi l'amour d'une sœur et vaillante jeune fille fortifie son courage; il s'élève à la hauteur de sa profession et devient rapidement un des maîtres respectés du barreau.

Dans le "village de l'Industrie" créé par Jean, on vivait heureux et le fondateur disait:

"Combien de jeunes gens dans notre pays, et de mieux doués que moi, végètent dans l'obscurité faute d'être compris. Et qui pourrait dire le désespoir de ces infortunés méprisés par une foule de gens qui sont inférieurs, mais auxquels l'ignorance paraît générale, donne le pas. Voilà, n'est-ce pas beaucoup de capital perdu qui serait urgent de mettre en valeur!"

"Il n'y a qu'une seule débauche d'être de vaincre le préjugé. Nous y parviendrons en répandant l'instruction, surtout l'instruction industrielle parmi les écoles, parmi les ouvriers, parmi tous ceux qui désirent pousser plus loin leurs études.

"Mais à quoi servira toute cette science si nous manquons de capital?"

"Ne dit-on pas que nous avons des richesses naturelles immenses? N'avons-nous pas l'avantage inappréciable d'un gouvernement provincial autonome dont l'unique devoir en ce moment est de développer ces ressources? Si nos richesses sont immenses, et si nous possédons l'organisation qui leur fait pour les mettre en valeur, comment pouvons-nous manquer de capitaux?"

"C'est un capital non développé qu'il est impossible de mettre en valeur sans argent."

"Dites plutôt que possesseurs de grandes richesses, nous n'avons pas encore appris à nous en servir. Le monde entier, l'Europe surtout est là avec des capitaux disponibles qui attendent des placements. Notre gouvernement tient des richesses nationales improductives qui lui permettent d'emprunter presque à l'infini. Dès lors, il serait facile de mettre ces capitaux entre les mains des Canadiens qui offriraient les garanties d'instruction, d'habileté et de conduite nécessaires. Qu'a fait l'Angleterre, lorsqu'elle a fondé sa banque nationale? Qu'a fait Napoléon en fondant la banque de France? Qu'ont fait tous les pays industriels du monde sans en excepter les Etats-Unis? Partout les pouvoirs publics sont venus en aide aux citoyens lorsqu'ils ont eu la nécessité de posséder vers les carrières productives de la richesse matérielle. Les moyens adoptés, ont pu varier quelque peu, mais au fond, c'est le même principe qui a partout prévalu. Et dans chaque cas la richesse publique en a été contournée, la population et la puissance de l'Etat augmentant dans les mêmes proportions.

"La province de Québec peut faire de même. Elle a tout ce qu'il faut pour devenir un des grands peuples industriels du monde, puisqu'elle a pratiquement le monopole des bois d'industrie. Si les Canadiens-français libres ne savent pas exploiter les richesses de leur province, s'ils se laissent supplanter par d'autres, ils auront mérité le sort qui les attend!"

Bien, très bien, et puisse la campagne intelligente et active menée par M. Bouchette en faveur de l'industrie canadienne obtenir un triomphe. Cette œuvre est infiniment pratique, elle fait de l'apostolat industriel, tout comme le "Jean Rivard" de Gédéon Lajoie fait de l'apostolat agricole et colonial.

L'auteur de "Robert Lozé" publiait dernièrement dans la "Revue Canadienne", les mémoires de son père, un érudit, un patriote; il est son digne fils! Et je ne sache pas qu'il soit possible de faire à M. Errol Bouchette un plus juste et plus bel éloge.

"Robert Lozé" est écrit dans un style très simple, charmant, on pourrait lui reprocher de n'être pas assez littéraire, on pourrait s'étonner parfois de certaines négligences dans la phrase, de l'emploi d'expressions plus ou moins élégantes, mais l'on sent si forte et si grande la pensée de l'auteur à travers toute l'œuvre que l'on s'occupe en somme assez peu de la forme, qui ne manque pas d'être charmante, je le répète.

M. Bouchette, c'est évident, a voulu faire un travail utile et profitable; il a pleinement réussi, et nul plus que lui ne mérite la sympathie des siens, puisqu'il consacre exclusivement ses connaissances pratiques, et son joli talent de littérateur au service de la

La S. CARSLY, Limitée

CELEBRE PAR TOUT LE CANADA.

NOUVEAUX RIDEAUX EN DENTELLE

Nouveaux Rideaux en dentelle, qualité, style et mérite exceptionnels exposés tous les jours au Grand Magasin. Nous pouvons avoir une idée de l'étendue de la variété des prix qui varient graduellement jusqu'à \$60.00 pour une paire de Rideaux de Dentelle en véritable point d'Irlande, d'un dessin exceptionnellement beau.

Rideaux en dentelle Nottingham blanche, 48 pouces x 3 1/2 verges	95c	Rideaux en dentelle Nottingham blanche, 70 pouces x 4 verges	\$2.65
Rideaux en dentelle Nottingham blanche, bord double, 60 pouces x 3 1/2 verges	\$1.75	Rideaux en dentelle Nottingham blanche, grand patron de fleur, 60 pouces x 3 1/2 verges	\$4.00
Rideaux en dentelle Nottingham blanche, bord et bord double, 60 pouces x 3 1/2 verges	\$3.10	Rideaux en dentelle Nottingham blanche, avec bordure fleur, beau travail ajouré, 68 pouces x 3 1/2 verges	\$4.60
		Rideaux en dentelle Nottingham blanche, 70 pouces x 4 verges	

120 Paires de Jolis Rideaux en Dentelle, Spécial 22c la pr.

ETOFFES à ROBES, Style du Printemps

La Direction du Grand Magasin a passé par des jours très affairés et elle est sensible aux compliments que provoquent la beauté de l'étagage. Ses nombreux vendeurs ont été continuellement occupés à mesurer des milliers de verges de magnifiques étoffes qui ont captivé le goût du public. Nous pouvons proclamer que les nouvelles étoffes à robes de cette saison a été un succès tant artistique que commercial. Il y a plusieurs nouveautés exclusives qui ne pourront pas être remplacées quand les lots actuels seront épuisés. En conséquence, il est évident qu'on ferait bien de faire un choix de bonne heure.

Canevas, Meubles, deux numéros choisis; une nouveauté délicate en serge sur tout le continent. Couleurs de bleu-vert et blanc, drab et blanc, brun et blanc. Valeur \$1.20

Nouveaux AMEUBLEMENTS POUR GARNIR

Les maisons nouvelles ou déjà établies. On trouvera qu'il est extrêmement profitable d'acheter au Grand Magasin. Le grand nombre d'assortiments dans chaque pièce ou dans les ameublements complets, garantit un choix satisfaisant. Et les prix—considération toujours importante—sont de 15 à 25 pour cent plus bas que la moyenne.

5 ameublements de chambres à coucher, 2 matras, bureau avec miroir beauté de 18 x 20 pouces, dos jointement sculpté à la main, fil de grande dimension, lavable à machine, fait en bois franc, poli, lustré, tout le beau modèle. Valeur \$17.50	\$14.50
Seulement 9 tables à diner, faites en bois franc, fini chêne doré, fines avec 6 pieds penants, solides, dossier de 42 x 42 pouces, extension de 6 pieds, valeur \$7.00	\$5.60
20 classes de bureaux en bois, fini doré, fini noyer, fini chêne, fini érable, fini hêtre, valeur \$1.25 chaque. Pour marchandises. Prix de vente	95c

Items Spéciaux Recueillis Ca et Là!

REG. MARDI	REG. MARDI		
Deux de robes en laine	12c	Pelle à eau en grand	6c
Deux de robes en laine	10c	Bouillottes à poisson, en grand	\$2.50
Mitaines en laine pour enfants	2c	mit	\$1.45
Robe en laine	12c	Théiers en émail	50c
Fillette romaine	2c	Grils à gaz pour les cuisines	40c
Box en bois	7c	Pelles à neige en acier	25c
Carottes en sole pour dames	10c	Mix, boîte de 5 lbs	75c
Mouchoirs en toile pour dames	7c	2 boîtes de sardines importées	25c

La S. CARSLY, Limitée

1765 à 1783 Notre-Dame 184 à 194 St-Jacques

cause industrielle chez nous. En avant pour le pays! Telle devrait être la devise de tous les littérateurs canadiens.

M. Bouchette. Tu certainement choisie, et nous l'en félicitons fraternellement.

On mande de Londres que M. Balfour a l'intention d'en appeler au peuple à une date rapprochée. Le parlement sera dissous dans la semaine après Pâques, et les élections auront lieu sous le plus court délai possible.

Le président Kruger s'étant retiré de la présidence en France, on s'est retiré depuis la fin de la guerre sud-africaine.

Il occupe une jolie villa où il passe son temps à lire la Bible et à pleurer sur les malheurs du Transvaal. Des admirateurs ont, à plusieurs reprises, dit-on, supplié le gouvernement anglais de permettre au grand vieillard de terminer ses jours dans le Sud-Africain, mais cette prière n'a pas encore été agréée.

Nous marchons vers le militarisme à grandes enjambées. Le gouvernement fédéral a décidé de tenir sur un pied d'efficacité 100,000 hommes de troupes. Les détails du projet ne sont pas encore tous connus, mais l'on en a donné assez pour permettre de voir que l'on veut réorganiser complètement la milice canadienne.

COTTAGES A LOUER ou à VENDRE
Park Avenue, Nos 91, 93, 95. Loyer \$45.00. On vendra aussi tout le bloc de 5 maisons.
TASTAI PANDUELO,
Tel. Main 170-07 Rue St-Jacques 25

LE PORTRAIT DE

SA SAINTETE PIE X

OFFERT COMME

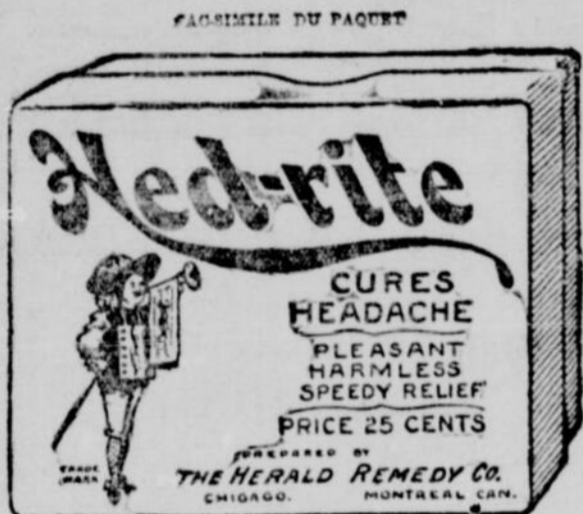
Prime Extraordinaire de 'La Patrie'

C'est une superbe gravure en 5 couleurs (26 x 10), d'une ressemblance parfaite, œuvre d'un artiste de renom, que tout le monde peut se procurer en collectionnant les coupons qui commenceront à paraître

SAMEDI, LE 5 MARS.

Conditions:—Pour les lecteurs de la ville, 13 coupons et 5 cts; pour ceux de la campagne, 13 coupons et 7 cts.

Il fait lui-même ses preuves!



GUERIT LE MAL DE TETE

Garantie de guérison en 30 minutes, si-non, l'argent sera remboursé

Ecrivez pour notre Livret Comique

LA GUERRE

ATTITUDE BELLIGERE DE LA CHINE

St-Petersbourg, 29. — Le major général Pibag, chef d'état-major du vice-roi Alexoff, a télégraphié au général...

REGLES DE GUERRE—CONTREBANDE DE GUERRE

St-Petersbourg, 29. — Les autorités ont publié les règles de guerre qui le gouvernement russe se propose d'appliquer...

M. DELCASSE ET LA RUSSIE

Saint-Petersbourg, 29. — Une communication officielle diminue le rapport publié dans un journal de Paris et dit...

LA BATAILLE DU 27 FEVRIER

St-Petersbourg, 29. — Le Tsar a reçu du vice-roi Alexoff le télégramme suivant...

TROIS STEAMERS ANGLAIS CAPTURES PAR LES RUSSES

Paris, 29. — Le correspondant du "Figaro" a écrit au correspondant de "Dmitri-Danski" à capturer trois steamers...

LES JAPONAIS DEBARQUES A CHE FOU

Tche Fou, 29. — Bien que les Japonais rapportent que leur flotte soit sortie saine et sauve lors de la dernière attaque contre Port-Arthur...

RAPPORT OFFICIEL DE TOKIO SUR L'ENGAGEMENT DU 24 FEVRIER

Tokio, 29. — Le rapport officiel des officiers de marine, qui ont tenté de bloquer l'entrée de Port-Arthur, dit que le matin du 24 février, dix-sept d'entre eux...

L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL SE PORTUGAL

Lisbonne, 29. — Afin de faire respecter sa neutralité, le Portugal, dit-on, se propose d'envoyer des renforts dans tous les ports du Portugal...

La Symphonie

Son Honneur le maire Laporte et Mme Laporte ont accepté l'invitation qui leur a été gracieusement offerte...

Le fléau de la mauvaise digestion

Ne souffrez pas plus longtemps. Suivez le conseil des autres et employez Ferrézine. Elle agit permanentement l'indigestion et la dyspepsie.

Indigestion guérie par Ferrézine

M. Ernest V. Jordan, de Trenton, écrit: "J'ai eu une grave attaque de maladie stomacale et d'indigestion qui me bouleversait complètement..."

ECHOS DE SOREL

Sorel, 29. — La Cour de Revision, siégeant à Montréal, a confirmé le jugement de la Cour Supérieure, à Sorel, dans la cause de M. Dallaire...

INGENDIE A MILTON EST

(Correspondance spéciale) Sherbrooke, 29. — Mercredi matin, le feu se déclarait dans la maison de M. Francis Gibeau, de Milton Est...

FAUSSAIRE CRIMINEL

C'est bien fausser criminellement, que de vendre des imitations quand des substitutions quand on demande du Savon Baby's Own...

Ayer's Hair Vigor advertisement with logo and text: Pourquoi ne pas conserver vos cheveux et ne pas en avoir plus? Ayer's est un cuir chevelu propre et rend leur couleur naturelle aux cheveux gris.

La Croix Rouge advertisement: Une bonne marchandise suscite toujours des consommateurs. Faites la Croix Rouge sur chaque paquet de tabac coupé à fumer.

Savon Baby's Own advertisement: C'est bien fausser criminellement, que de vendre des imitations quand des substitutions quand on demande du Savon Baby's Own. Albert Toilet Soap Co., Mfrs MONTREAL.

CHEMISES A 60C.

A notre magasin de la partie est No. 1553 Rue Ste-Catherine, environ 1500 Chemises en Zephyr et en Batiste, points 13 1/2, 14, 14 1/2, 15 1/2, 16, 16 1/2, 17, 17 1/2 et 18. Prix de vente reguliers 95c, \$1.25 et \$1.50. Si nous avons votre point-60 cents chacune.

R. J. TOOKE, 1553 RUE STE-CATHERINE, EST.

L'INCIDENT MONK

LE DEPUTE DE JACQUES-CARTIER A LACHINE CE SOIR

Les journaux ministériels du matin et du soir, annoncent que M. Monk a beaucoup à se plaindre de M. Borden, un M. Borden lui aurait préférez M. Tarte, etc., etc.—un tas de folichonneries du même genre. Les journaux ministériels font bien d'exploiter à fond et à très fond l'incident Monk.

PROPHETIE

M. Préfontaine, prédit, vendredi dernier, à Ottawa, qu'un seul conservateur, M. Monk, sera élu au prochain appel au peuple dans la Province de Québec.

LES "HOMMES NERVEUX"

Le lever de rideau de jeudi au Théâtre National.

L'école de Marine

Cette année le cours de navigation donné par le capitaine Demers a été suivi par 35 élèves inscrits.

La carte de la Mandchourie

Les regards de l'univers sont aujourd'hui fixés sur la Mandchourie. C'est un pays dont pratiquement nous ne connaissons rien.

A SOREL

Sorel, 29.—Madame Roch Lamoureux, âgée de 74 ans et trois enfants, M. L. J. Gaboury du bureau des lettres Patentes, prieur des Trappistes au Lac St-Jean et Madame Joseph Plamondon, de St-Césaire.

LES GOUTELETTE

Sonnets par M. Pamphile Lemay. Le manuscrit de cette œuvre nouvelle est maintenant entre les mains des éditeurs, et le livre paraîtra vers le 29 de mars.

Club Libéral de la Partie Est

Tous les membres et les amis de la cause libérale sont priés d'être présents à la séance du 2 mars. M. H. Gervais, député de St-Jacques adressera la parole, ainsi que plusieurs autres orateurs.

Le danger des armes à feu

Le jeune St-Georges blessé dangereusement par un de ses compagnons de collège, à Berthier.

Un pénible accident est arrivé hier midi, dans la ville de Berthier. Albert St-Georges, âgé de 12 ans, en est la victime.

La balle a été extraite de la blessure, aujourd'hui. Berthier, 29.—La nouvelle de l'accident survenu à leur jeune camarade a jeté toute la communauté du collège dans la consternation.



LE JEUNE ST-GEORGES

Le petit Albert St-Georges est le fils de M. J. St-Georges, manufacturier de fromage de St-Norbert.

Le petit Albert St-Georges est le fils de M. J. St-Georges, manufacturier de fromage de St-Norbert.

GROSSE TRANSACTION

La compagnie de l'Arena achète du séminaire une propriété de \$80,525.60.

DEVANT LE MAGISTRAT

J. V. Lefleur a été condamné, ce matin, à \$50 d'amende pour avoir pratiqué la médecine sans licence.

Emouvante Confrontation

Mme Hanna, la victime de l'agression de la rue Marlborough, déclare reconnaître son agresseur.

Patrick Henry, accusé d' tentative de meurtre sur la personne de Mme Hanna, de la rue Marlborough, a été conduit, ce matin, à l'hôpital général pour être mis en face de sa victime.

La santé de Mme Hanna, que le prévenu a cherché à assommer à coups de marteau, n'a pas permis cette confrontation avant ce jour.

A midi, le juge Choquette a été rendu auprès de Mme Hanna à l'hôpital général pour recevoir sa déposition.

Le rapport de constatation des banques de Paris qui sera publié aujourd'hui est attendu avec impatience.

LES TAILLEURS DE PIERRE

Adresse une requête au conseil. La requête suivante des tailleurs de pierre sera soumise au conseil de ville.

NOS POMPIERS

Et ceux des autres villes. Eh bien, pense-t-on encore que Montréal n'a pas contre les incendies un service digne d'une grande ville.

COMTE DE JACQUES CARTIER

Assemblée publique dans la ville de Lachine, à l'Hôtel de Ville, ce soir, à 8 heures.

LA BOURSE

Calme plat. L'application de ce matin a été aussi calme que possible.

LA VERGE NOIRE

Le capitaine E. J. Chambers, que les dépêches d'Ottawa désignent comme le futur huissier de la Verge Noire, mais dont la nomination n'est pas encore officielle, a été appelé à Ottawa, par un télégramme de Sir Wilfrid Laurier.

NAISSANCE

LACOURVE — A Ville Saint-Louis, le 27 courant, au No. 13 rue de Gaspé, l'épouse de M. Napoléon Lacourve, une fille.

La Visitation

La Visitation, 29.—On a remarqué dans la petite paroisse de la Visitation, les brillantes parures et joyeuses sourires surtout mardi gras.

DECES

GABOURY — A St-Césaire, le 27 courant, à l'âge de 74 ans, à 8 heures, Joseph Gaboury, marié à Marie St-Onge.

Feu le notaire Caboury

Joseph Elie Gaboury, notaire, de St-Césaire, est décédé samedi le 27 courant, à l'âge de 74 ans et 3 mois. Il laisse une veuve et trois enfants.

DECES

LACOURVE — A Ville Saint-Louis, le 27 courant, au No. 13 rue de Gaspé, l'épouse de M. Napoléon Lacourve, une fille.

DECES

LACOURVE — A Ville Saint-Louis, le 27 courant, au No. 13 rue de Gaspé, l'épouse de M. Napoléon Lacourve, une fille.

DECES

LACOURVE — A Ville Saint-Louis, le 27 courant, au No. 13 rue de Gaspé, l'épouse de M. Napoléon Lacourve, une fille.

DECES

LACOURVE — A Ville Saint-Louis, le 27 courant, au No. 13 rue de Gaspé, l'épouse de M. Napoléon Lacourve, une fille.

DECES

LACOURVE — A Ville Saint-Louis, le 27 courant, au No. 13 rue de Gaspé, l'épouse de M. Napoléon Lacourve, une fille.

DECES

LACOURVE — A Ville Saint-Louis, le 27 courant, au No. 13 rue de Gaspé, l'épouse de M. Napoléon Lacourve, une fille.

DECES

LACOURVE — A Ville Saint-Louis, le 27 courant, au No. 13 rue de Gaspé, l'épouse de M. Napoléon Lacourve, une fille.

DECES

LACOURVE — A Ville Saint-Louis, le 27 courant, au No. 13 rue de Gaspé, l'épouse de M. Napoléon Lacourve, une fille.

CASORIA. La Santé Que Vous Avez Trouvée Achetez

BRETELLES MARQUE DE COMMERCE GARANTIES.

Fumez le Tabac Coupe "CROIX ROUGE" 5c. le paquet. Conservez les Coupons.